

qu'aux autres le devoir de travailler comme les apôtres de Jésus-Christ dont vous êtes les ministres, à ce que les fruits du Congrès ne soient pas prématurément perdus. Retournez dans vos paroisses, plus pénétrés que jamais de la plus tendre dévotion au Saint-Sacrement de l'autel. Favorisez chez tous vos fidèles la Communion quotidienne, secondant en cela les désirs et les prescriptions du Saint-Père. N'épargnez dans ce but ni démarches ni fatigues; votre zèle doit être au-dessus de tout. Amenez aux pieds de Jésus, si souvent abandonné dans nos tabernacles, des âmes nombreuses pour le consoler par la visite quotidienne dans nos églises où il attend nuit et jour. C'est à l'amour du Cœur de Jésus pour nous que nous devons l'institution de l'Eucharistie. Soyez les apôtres de la dévotion au Sacré-Cœur, et, par elle, amenez vos fidèles à la Table sainte. Fondez donc des œuvres eucharistiques et des Confréries du Sacré-Cœur, là où elles n'existent pas. Développez-les, renouvelez-les, s'il le faut, avec un zèle inlassable et persévérant, quand elles existent. Faites-en des foyers de piété vivante et active pour toutes les œuvres pratiques d'une vie chrétienne et sanctifiante et secondez de toutes vos forces ce mouvement d'association qui se propage dans le monde pour que règne et triomphe partout Jésus, dans l'Eucharistie.

Ne quittons pas non plus ce sanctuaire de Lourdes où Marie s'est proclamée "l'Immaculée Conception", cette terre des prodiges surnaturels de la grâce et de l'amour où la Reine des cieux semble avoir centralisé ses trésors de bonté maternelle, sans déposer à ses pieds nos prières et nos vœux pour qu'elle daigne les offrir à son Fils et les bénir. Promettons-lui de l'honorer davantage, de la faire aimer de plus en plus et de la proclamer dans nos familles et dans nos sociétés la reine effective de nos cœurs, puisqu'elle est la Mère de notre Sauveur Roi de nos cœurs et du monde.

Forts de cet amour envers Jésus Eucharistie et envers Marie Immaculée, notre zèle deviendra efficace et persévérant, car nous n'avons en vue que le bien des âmes et la gloire de Dieu.

Au cours de ma carrière, dans un pays que j'habitai plusieurs années, il me souvient d'avoir trouvé merveilleusement organisé, et dans une vitalité parfaite, tout un assemblage d'œuvres diverses faisant écho aux misères de l'humanité de tout âge et de toute condition et comportant un réseau d'institutions tel que toutes les infirmités physiques ou morales bénéficiaient de l'influence salutaire de l'une ou l'autre de ces œuvres, si bien qu'il était vrai de dire que l'homme, depuis la naissance jusqu'à la tombe, ne pouvait échapper aux bienfaits de la charité de ces apôtres du Christ. J'ai vu ces œu-